

pour ainsi dire, tout-puissante. Notre-Seigneur ne nous recommande-t-il pas d'édifier nos frères, afin de les amener à glorifier eux-mêmes notre Père qui est aux cieux (S. Matth. v. 16.) ?

C'est par là enfin que vous engagerez favorablement toutes les affaires de votre vie.

Un jeune secrétaire d'ambassade demandait un jour à un vieux diplomate des conseils pour se diriger dans la carrière difficile qu'il allait parcourir. Celui-ci, pour toute réponse, ne lui dit que ces mots : Soyez poli.

La politesse est souvent l'unique condition de succès en ce monde.

2. Que votre politesse ait pour principe premier de se tenir à égale distance des deux extrêmes. Qu'elle évite d'un côté le défaut de culture ; de l'autre, la recherche, l'exagération, l'affectation, dans la tenue, dans le langage, dans les procédés. Tout ce qui est exagéré cesse d'être naturel et par conséquent sincère et vrai, laisse deviner l'orgueil ou la sottise, l'égoïsme, le calcul, et tout ce cortège de défauts dissimulés, raffinés, qui ne captivent que les niais.

3. Elle devra en outre être toujours accompagnée de réserve.

4. Quant aux règles à suivre, je me borne à vous en donner le résumé succinct.

— Avant tout, avoir une tenue correcte et digne.

— Avoir un abord facile avec tous, sans exception.

— Montrer plus de respect pour les supérieurs et pour les grands, plus de bonté et de déférence pour les inférieurs et pour les petits.

— Saluer toujours avec honneur ceux que l'on aborde ou qui vous abordent. N'imiter jamais ces pédants qui ne saluent que ceux qui sont au-dessus d'eux. « J'aime mieux saluer un chien que de manquer le salut à un homme », disait un personnage plein d'esprit. Le salut est d'une grande importance dans les relations.

— Dans le cours de la conversation, se servir toujours d'expressions respectueuses pour ceux avec qui l'on s'entretient. Leur donner leur titre honorifique, toutefois sans affectation.

— Laisser à chacun le temps de parler, d'exprimer son sentiment.